

Sommaires des Présentations



A Regional Perspective on MPAs in the Western Indian Ocean
Escale Vacances Hotel, Rodrigues Island, Mauritius
9-14 May 2007



Prepared by the staff of *Shoals Rodrigues*, Point Monier, Rodrigues. 2007.

A Regional Perspective on MPAs in the Western Indian Ocean

Part I. Progress of MPAs in the Western Indian Ocean: Success & Disappointments

Fiona Gell, Wildlife and Conservation Officer, Isle of Man Government – Community Involvement in Marine Protected Areas

L'implication de la communauté dans la création des aires marines protégées est indispensable. Souvent la création des aires marines protégées sont pour cause de protéger la pêche mais aussi la biodiversité de ces endroits. Par exemple, à l'île de Man une des raisons pour les zones protégées fut pour conserver les requins qui se trouvent tout autour. Comme c'est la communauté qui dépend beaucoup de la pêche et connaît bien les endroits où ils pêchent, les implique dans toutes les décisions des zones protégées les concernent en premier. Donc il est primordial qu'il soit la pour négocier avec tous les partenaires concernés. Souvent on a remarqué, quand on impose des zones protégées à des communautés, ils rejettent complètement l'idée, et les zones ne marchent pas. Il faut qu'il existe souvent des groupes dominants dans une communauté et cela rend facile une bonne prise de conscience et une bonne gestion.

La façon la plus collaborative, c'est de commencer avec la communauté dès le départ, trouver un accord et mettre en œuvre les idées proposées. La communauté connaît bien leur eaux et combine les connaissances scientifiques et locales, aident énormément à avancer dans les prises de décisions. C'est un processus très dynamique et il faut veiller à le garder. Les relations avec les médias est aussi importante. Le fait de répéter les informations maintient l'intérêt au sein de la communauté et ils n'oublient pas facilement les règlements. Pour conclure, on doit adopter des approches les plus réalistes, toute situation est différente et on doit tout faire pour que la communauté de pêcheurs soit plus heureuse.

Questions

Remi : Pouvez-vous citer un exemple ou un partenariat entre communauté et science qui fonctionne ?

Fiona : L'exemple se trouve à Rodrigues, où Shoals Rodrigues travaille avec la communauté pour la création des réserves.

Suzannah : Quelles étaient les conflits primaires à Saint-Lucie ?

Fiona : Il existait des conflits entre les pêcheurs et les cadres touristiques mais le problème a été résolu par l'implémentation des bouées où il y avait des zones spécifiques pour la pêche et les ancres pour autres bateaux.

Remarque

Innocent : Je trouve cela très intéressant et que c'est très bien de prendre en compte la connaissance locale et c'est un sujet à discuter dans d'autres sessions.

Eric Blais and Liliana Ally, Director and Education Officer, Shoals Rodrigues –

Le développement des aires marines protégées à Rodrigues

A ce jour à Rodrigues, on compte 2000 pêcheurs enregistrés et 2000 autres qui exploitent le lagon occasionnellement. La pêche est donc exploitée et les habitats détruits, donc la proposition des aires marines protégées. L'identification de ces zones a eu lieu grâce à la réunion avec les personnes concernées. Shoals a demandé la création de quatre aires marines protégées en 2002, mais ont finalement été proclamées en 2007. Il a eu de nombreuses raisons pour le choix de ces quatre réserves, dont parmi eux sont, que ces sites soient totalement dégradés et méritent d'être restaurés, des sites de pêche pour des poissons commerciaux et aussi des bons sites de plongée.

Shoals Rodrigues est une ONG locale, et a un but spécifique de conserver et protéger l'environnement marin. Pour arriver à son but, Shoals effectue des suivis récifs, des suivis des habitats dans le lagon, et l'évaluation des pêcheries. Nous faisons aussi des suivis socio-économiques pour pouvoir travailler plus

avec les communautés. Il y a aussi un renforcement de capacité au niveau du personnel à travers les scientifiques.

Concernant, l'aspect éducatif, on organise des sessions hebdomadaires avec les écoles primaires de l'île donc on compte 13 sur l'île. Trois à quatre villages de pêcheurs sont formés à base sur la biologie marine chaque année, et des sessions spécifiques sur la natation, maintenance des moteurs et aussi sur les aires marines protégées. Nous organisons aussi des sessions de travail pour les professeurs des écoles primaires et jusqu'à maintenant 70 profs ont participé. Nous avons produit pas mal de ressources éducatives donc comporte le 'Discovering the ocean world', de affiches. Nous avons aussi développé des coins éducatifs dans les écoles primaires afin que les profs s'en servent pour présenter les cours qui se trouvent dans leur curriculum. Les objectifs qu'on veut atteindre d'ici peu sont :

- La démarcation des réserves
- Une bonne gestion de modes alternative de gagner pain pour les pêcheurs
- Éducation permanente et au quotidien
- Un suivi soutenable pour évaluer les succès des réserves

Questions

Paul Siegal- Qu'est que les pêcheurs veulent faire ?

Eric Blais – À long terme, ils vont grandement bénéficier des AMP, cependant il y a certain nombre qui sont intéressés à entrer dans la fonction publique.

Mr Ramgoolam- Est-ce que les réserves incluent le lagon et une partie hors lagon ?

Eric Blais - Oui, les deux.

Dixon – Vous dites 2000 pêcheurs enregistrés et 2000 pêcheurs indirects, où est vraiment le problème ?

Eric Blais – Nous avons un lagon vraiment peu profond, et pas mal d'habitats primaires ont été détruits et par rapport où Rodrigues est située, il y a pas de retournement des larves dans le lagon et ensuite il y a d'autres problèmes tels que l'érosion de terre et la pêche illégale.

Zavatra Jean Baptiste - Entre les quatre parcs marins qui gèrent les autres zones de pêche ?

Eric Blais - Il y a pas de gestion, cependant il y existe des lois par les Fisheries Protection service

Anfani Msoili and Mohamed Mondhiri, President of the Managing Committee and Activities Coordinator, Mohéli Marine Park, Comoros – La Démarche Participative pour la Mise en Place du Parc Marin de Mohéli.

Le parc marin de Mohéli a été officiellement déclaré le 19 avril 2001. La raison principale de la création de ce parc, c'était la constatation d'une diminution spectaculaire des prises de pêches. Le parc marin de Mohéli est financé par le FEM/PNUD et le gouvernement comorien. La démarche adoptée pour la création du parc repose sur le principe de cogestion. Les communautés locales et les autorités publiques négocient, définissent et garantissent le partage entre eux des fonctions, droits et responsabilités dans la gestion du parc. Entre autres, il y a eu des ateliers de travail avec les communautés et des discussions pour les démarcations des zones. Il est indispensable d'inclure les données et expériences des villageois. Cela a une aspect positive sur la gestion des zones protégées et donne de bons résultats. Ils ont trouvé qu'il y a une réduction conséquente des pratiques néfastes, beaucoup moins de pêche au filet et prélèvement des coraux, qu'il y a plus de plages fréquentées par les touristes à ce jour. Pour la communauté, leurs prises de pêche ont doublé et il y a une plus grande commercialisation de leurs prises. Et le résultat est que d'autres villages veulent maintenant s'intégrer dans la gestion du parc. Il y a eu un changement de mentalité et maintenant les communautés gèrent eux-mêmes les activités et veillent au bon fonctionnement du parc. Cependant il faut souligner, que pour arriver là, il a eu une transparence totale dans la création du parc. La communauté a été informée de tout à tout en leur laissant le soin de prendre part aux décisions finales. Pour la communauté a

Moheli , il est tres important d'entretenir leur patrimoine, c'est pourquoi le succes du parc mairn de Moheli. Le contact pour le parc marin de Moheli est pmm@comorestelecom.km, amsoili@yahoo.fr

Questions

Mohamed – Comment vous avez evaluer l'augmentation des prises ?

Anfani - Les pecheurs eux memes ont senti que leurs revenues augmentaient et que leur prises aussi et nous sommes en communication avec eux.

Joamana - Est- ce que la montee de tortues pour la ponde a cause d'erosion sur vos plages ?

Anfani - Non et je coris que c'est deja une phenomene naturel et ne peut causer une degradation

Denis - Tu as donnees pas mal de chiffres, et je voudrais savoir par raport a la dimunition de mauvaise pratiques de peche, comment vous avez eu ces informations ?

Anfani – Nous avons la chance d'etre dans le parc marin avec la communaute locale et metre a jour leur idees, une constatation de tous les jours, le braconnage tu le sens, mais maintenant il y a pas. Et ensuite a travers les enquetes de socio economique, les gens se sent consientises et il y a moins d'abbatage des mangroves.

Hajanirina – Comment se passele partage des responsabilites entre les communautes ?

Anfani – Chaque village a ses limites, son espace biographique deja demarque. Chaque village gere son espace, cela va jusqu'à 100metres de profondeur.

Alasdair Harris and Francisco Ramananjatovo, Blue Ventures Conservation and Wildlife Conservation Society – “To Live With the Sea” – The Velondriake Network of Marine and Coastal Protected Areas, Southwest Madagascar.

A Andavadoaka au sud est de Madagascar, la peche aux poulpes est leur principale revenue economique. Cependant avec l'arrivee des compagnies d'exploitation en 2003, cela a augmente la pression sur la peche aux poulpes. Cela a aussi pousse les hommes a pecher car c'etait seulement les enfants et femmes qui pratiquaient cette peche. Donc il y a eu un declin consequent sur la peche aux poulpes. Donc pour y remedier a la situation, les ONG locales, les compagnies d'exports et les pecheurs se sont rencontres et tombe d'accord pour la mise en place des zones de non prises pendant une periode de temps. Cela avait pour but d'accroitre la population des poulpes, augmentation des prix et plus de revenus a la communaute locale. Apres la premiere fermeture, on a pu voir une augmentation sur le débarquement des poulpes, et apres le deuxieme fermeture, le poids des pieuvres a presque double et aussi des changements considerable ay niveau de la distribution des pieuvres. Il y a eu des collectes de donnees scientifiques, parfois collecte par la communaute qui ont demontre les effets positives de ces zones non prises. Pendant ce temps, il y a eu des ateliers de travaille avec les 23 villages concernees, pour la mise en place d'un plan d'amenagement de la zone afin que le plan soit approprie, accorde et facile a gerer par la communaute. Donc, ils ont developpe toute une structure pour mettre en place la comite de gestion pour bien mieux gerer les parcs marin qu'ils ont etablis. Ce comite de gestion est compose des pecheurs, cultivateurs, enseignants, et les autorites villageois et communales et bien d'autres. Ils ont comme but d'elaborer des dossiers deja legalisee, realiser l'education environnementale, et expanssion du meme projet pilote dans les autres endroits de Madagascar. Il faut aussi soulignee que ce projet de fermeture de poulpes a aussi emmene la communaute a realiser les importances des autres habitats specifiques tels que les mangliers et qu'ils ont demande eux memes a avoir des saisons de fermeture pour les mangliers aussi.

Questions

Lynda Rodwell – L'etude de fermeture par rapport a la duree, normalement un plus long fermeture emene plus de benefices et un court duree de fermeture amene moins, quel est votre opinion

Alasdair – Oui cela je suis d'accord, mais ce saison de fermeture est assez critique car c'est la periode la plus important pour la reproduction de poulpes.

Pierre Pistorius – Est – ce que les activités autour des réserves peuvent émettre les poulpes

Could activity around closed areas make the octopus move in no take zones

Leaving for juveniles dans les eaux peu profondes.

Innocent Wanyonyi (Regional coordinator SocMon WIO, CORDIO, Kenya) – Integrating Socio-Economic Monitoring at Coastal Management Sites in the Western Indian Ocean

La plus part de la communauté côtière dépend entièrement du récif corallien pour leur alimentation et leur revenu. Ils dépendent également des zones corallien pour des activités non extractives tel que le tourisme. Cependant à ce jour, il y a eu beaucoup de menaces auquel nos récifs corallien sont confrontés. Ces menaces sont ; le changement climatique, méthodes de pêche destructives, pollution et extraction de sable. Il faut préciser, que la gestion des attitudes et des comportements de la communauté est primordiale à la conservation de ressources. Il nous faut également faire ressortir que la gestion doit être adaptée et répondre aux changements socio-économiques de la communauté. L'aptitude d'incorporer ces changements déterminera le succès ou l'échec d'une gestion intégrée. Les données socio-économiques contribuent énormément au travail des gestionnaires des aires marines protégées. Ces données aident à mieux intégrer les intérêts des parties prenantes, déterminer comment les décisions de gestion peuvent affecter ces parties prenantes, démontrer l'importance des ressources marines aux décideurs politiques et à la communauté locale. Cela aide aussi à l'identification des problèmes, les menaces mais aussi les solutions et aide à déterminer l'importance des ressources et leur valeurs culturelles à la communauté. À ce jour, nous avons atteint pas mal de buts ;

- La publication d'un manuel de SOC MON pour la région en Avril 2006
- La traduction de ce guide en Français, Portugais et Kiswahili en Avril 2006
- La création d'une base de données en Janvier 2007
- Un atelier de travail avec les points focaux des différents pays aux Seychelles en Janvier 2007
- Et finalement l'extension des études SOC MON à 12 nouveaux sites en Décembre 2007.

Quelques problèmes rencontrés à ce jour sont des différents variables dans différents sites, un coût très élevé pour la publication des manuels, et un manque de personnes formées dans le processus de SOC MON.

Cependant des leçons à relever sont ;

- L'implication de la communauté à un stade initial pour l'efficacité du projet.
- Engager les autorités locales à participer dans les études de SOC MON
- Répandre les résultats à un plus grand public
- Établir un partenariat au niveau local, mondial et régional
- Et finalement adopter une approche plus appropriée au site étudié.

Questions

Hajanirina – Merci pour votre présentation. Cependant, les thèmes que vous mentionnez diffèrent de pays en pays ?

Innocent – Nous essayons de l'adapter à chaque pays par rapport à leurs spécificités.

Paul Siegel – La plupart d'entre nous savent ce que nous avons besoin, cependant concernant le manuel cela va être très utile et je voudrais savoir comment faire pour inviter d'autres personnes à vous rencontrer.

Innocent - Par mail sinon vous pouvez nous retrouver sur notre site web.

Aurélien – Concernant, l'étude de socio-économique, vous le faites avant la création ou après la création des AMP ?

Innocent – Cela depend de s pays, pour Rodrigues et Madagascar, ils sont pendant et après.

Suzannah Walmsley (Fisheries Consultant Marine Resources Assessment Group) – Encouraging Community Involvement in MPAs: Issues and Approaches

Les aires marines protégées ont un gros impact sur les personnes qui vivent tout pres, on a demontre quand ces personnes ne sont pas impliquees, ces projets n'ont pas de succes. Donc, il est tres important d'utiliser les connaissances de ces personnes et les amener a participer tout au long de la creation des aires marines protegees. Les problemes que rencontrent souvent les aires marine protegees sont, la question de financement, l'implication des decideurs politique, et pas de rendement des aire marine protegees malgre une bonne gestion. On a donnees des exemples, ou on demontre comment les decideurs politiques peuvent causer des problemes au aires marines protegees. Mais aussi comment cerner un territoire peut amener a des bons resultats. On montre aussi que si on aide ces personnes a realiser ce qui passe vraiment et comment ils pourront en beneficier en creant les aires marines protegees , cela aide enormement dans une bonne gestion. On doit pouvoir les montrer comment integrer dans d'autres activites tels que le tourisme pour pouvoir trouver d'autres gagne pains. 'PARFISH ' est un manuel developpe par IMS et les pecheurs de Kizimkazi de Zanzibar. Ce manuel a pour but de demontrer comment emener la communaute a faire son propre inventaire de leur ressources, comment interpreter les donnees et aussi trouver des solutions a travers des ateliers participative. Les pecheurs font aussi la cartographie de leurs zones de peche, pour voir quel zones ils veulent proteger. Et tout cela se fait a travers le manuel que vous pouvex visiter sur www.fao.org

Questions

Aurelie – comment on definit la population locale car a la reunion, il y a pas de communaute qui depend entierement sur les ressources marines et comment faire dans ce cas?

Suzannah : Il existe de differents methodes. Il faut juste les adapter au context locale du pays.

Qui ciblez- vous pour utiliser ce logiciel ?

Suzannah - L'institut de la science marine, la communaute des pecheurs ou ONG qui se specialise dans la collection de donnees tels que Shoals Rodrigues.

Said Ahmada- On peut avoir plus de precisions sur comment vous faites pour le contage de poissons sur le site ?

Suzannah - On fait des etudes avec les pecheurs, et il y a aussi l'etude de socio – economique qui nous ramene des resultats.

Lynda Rodwell (Lecturer in Environmental and Resource Economics) – Environmental Conflict Management in Mombasa Marine National Park and Reserve, Kenya: A Multicriteria Spatial Approach.

Le cas de Momabassa a ete choise pour cette etude pour des raisons specifiques :

Il existe des habitats cles

Une source de revenue

Beaucoup d'acteurs concernees

L'implication de differents agences dans la reglementation des activites.

Les activites qui causaient des conflits etant :

De la cote :La peche a la senne de la plage, le ski nautique, les sorties en bateau, la natation,

De la plage : Les activites commerciales , la protection des plages, les activites recreatives,

Du recif : La peche aux poulpes, plongee avec bouteilles, des sorties sur le recif par le touristes a maree basse.

La question posée : Comment gérons nous les ressources ?

Donc on a développé des méthodes pour identifier les activités, développer un système géographique pour le mappage de ces habitats et activités qui nous montrent les différents niveaux de conflits et finalement une méthode pour pouvoir trouver des solutions et aussi quels activités doivent continuer ou cesser. Finalement l'objectif principale de cette méthodologie s'est d'assembler toutes les informations, ensuite voir comment diminuer les conflits pour une bonne gestion des ressources. Cependant, le présent des choses, ainsi que l'aspect social sont tenus dans le processus.

Questions

Denis Etienne- Comment intégrer des gens qui ne souhaitent pas être intégrés par exemple les braconniers, les 2000 pêcheurs qui ne sont pas enregistrés, les influences politiques ?

Lynda Rodwell – Il existe beaucoup d'acteurs dans cette étude, cependant nous avons réduit les parties prenantes. Le processus peut se faire par rapport aux spécificités que vous désirez.

Un délégué de Madagascar - Je voudrais vous demander avec un tel outil à Madagascar, combien d'années cela va nous prendre pour réaliser tel projet, et quelles étaient les réactions des parties prenantes dans votre étude ?

Lynda Rodwell- C'est qu'un travail théorique, le principal auteur est sur le terrain pour mettre en place la méthodologie et le temps nous le dira. L'idée de cette étude est de comment identifier les conflits et comment la gestion de ces zones côtières peuvent se faire.

Madagascar – Comment vous allez prendre en considération des personnes qui changent des activités ou des comportements de temps à autre ?

Lynda Rodwell - Il est trop tôt pour voir les effets sur les pêcheurs, il y a des activités qui ont plus d'importance que d'autres. C'est assez complexe et c'est un processus qui va se mettre en place maintenant.

Dixon Waruinge (Programme Manager, Nairobi & Abidjan Conventions, UNEP, Kenya) & Julie Church (formerly IUCN, Kenya) – Managing MPAs: A Toolkit for the Western Indian Ocean

La Convention de Nairobi a vu le jour car, en 1981, il y avait tant de développement côtier, dégradation et autres problèmes, que les pays ont prévu une plateforme juridique qui devait être ratifiée par les pays.

Les pays de l'ouest de l'Océan Indien ont ratifié la convention. Cependant, cela a permis de développer des partenariats entre les ONG et autres parties prenantes et a permis d'effectuer des projets. Le bureau principal est basé à Nairobi avec un office régional aux Seychelles et nous comptons un point focal par pays. Nous avons des accords avec les ONG, le Wiomsa, WWF. Ces relations nous permettent de savoir ce qui se passe sur le terrain, les priorités de la région, équipements sociaux et autres. Et on a établi un taskforce sur la destruction des habitats et c'est là qu'on a décidé de faire quelque chose pour les aires marines protégées, donc un moyen de mettre en œuvre la convention de Nairobi,

En 1996, quand la convention s'est mise en place, déjà 50 aires marines protégées étaient déjà en place, établies dans la région de l'est de l'Afrique mais n'avaient de plan de renforcement et étaient seulement sur papier. La communauté n'était pas impliquée du tout et pas de gestionnaires formés dans les AMP. Donc le développement d'un outil pour former les gestionnaires couvrant tous les aspects des aires marines protégées, à comprendre comment gérer, éduquer, mais aussi les aider dans la gestion quotidienne des aires marines protégées, il y a plusieurs thèmes qui sont discutés, et le pack comprend un CD. Les thèmes sont

- La gestion des AMP qui comprend (les législations, la définition des AMP, leurs objectifs, les différentes structures et autres)

- Conservation et une utilisation viable des ressources (les habitats, la pêche, le tourisme, comment amener la communauté à participer dans la création des AMP)

Ce kit ne vous donne pas de réponses mais vous amène à penser et à comprendre mieux la gestion et la création des AMP. Sinon, vous retrouvez le kit sur le site www.wiomsa.org/toolkit

Julie Church :

La boîte à outil 'Managing Marine Protected Areas' a été développée par les personnes de cette région pour la région. La boîte à outil est très maniable et est très bien illustrée. Elle a été introduite en 2004 en Okinawa pour le '10th Coral Reef Symposium'. Les buts principaux au départ étaient de :

Former les 150 gestionnaires dans l'utilisation de la boîte à outil

Distribuer la boîte à outil à tous les gestionnaires de la région. Nous comptons 150 à ce jour.

Traduire la boîte à outil en trois langues : L'anglais, le français et le portugais.

Les sessions de formation à ce jour ont eu lieu au Kenya et en Somalie – Octobre 2005, Tanzanie - Février 2006, Seychelles – Septembre 2006 et deux autres sessions planifiées pour Maurice, Comores, Réunion et Madagascar.. Cependant, après avoir revu et utilisé la boîte à outil après les cours de formations, les gestionnaires ont fait part de leurs réactions. On a souligné beaucoup de points tels que la boîte à outil est compréhensible, un bon kit de gestion, son contenu est informatif et approprié. Cependant, il faut inclure les leçons apprises pendant la mise en place de réserves, les contacts et autres expériences des autres pays tels que les Caraïbes et bien d'autres informations. Mais il reste clair que la boîte à outil est indispensable et très utile aux gestionnaires. Cette boîte à outil a vu le financement et la participation de différentes institutions et de bailleurs de fonds. Ils sont CZMC, IUCN, NORAD, UNEP, WWF, WIOMSA. L'IUCN en partenariat a financé les cours de formation ainsi que la distribution. Sinon, le WIOMSA le point focal responsable du développement du CD-ROM et du site web.

Remarques

Denis Etienne – Personnellement je suis très impressionné par la boîte à outil et très content qu'on pu le faire. Et en cadre du projet 'Réseau des Aires Marines Protégées' ou même 'Recomap' co-ordonnée par la COI, des formations sont prévues et je pense que tel guide doit être utilisé dans d'autres régions du monde.

Paul Siegel (Marine Conservation Advisor, WWF International) – Integrated Coastal Management in West Africa: The Evolution of Integration in Cayar, Senegal

Si on veut voir un projet de gestion intégrée des zones côtières réussir, il faut qu'on arrive à prendre en compte la côte environnementale, sociale, politique, nationale, locale et régionale. Un projet qui a vraiment fonctionné et cela se trouve dans la région de Cayar au Sénégal. Dans un projet de gestion, pour nous aider d'aller de l'avant, on doit pouvoir identifier ; qui décide quoi, qui le fait et comment ces décisions sont prises. Parfois, nous nous posons pas la bonne question. WWF travaille avec 60 organisations à ce jour. Ce qui est important c'est que tous les personnes dans cette région sont liés avec la pêche, les traditions, le commerce. Il faut qu'on arrive à passer le message aux d'autres communautés dans la région. Chaque jour est liée à l'environnement. En laissant la communauté à mener un projet à terme, cela leur donne une certaine appartenance et le projet réussit. Et souvent pour qu'un projet fonctionne il faut qu'on amène tous les personnes à bord du projet à penser comme nous. La communication est importante et cela amène des différents partenaires à travailler ensemble. Il existe différentes formes de communication qu'on doit prendre en compte par exemple le radio communautaire. Le micro finance doit être considérée. Cela amène des gens à travailler ensemble et cela leur permet de mettre leur argent eux mêmes, à établir une assemblée générale ou ils établissent les règles du jeu le taux d'intérêt, une sorte de discipline et une banque à gérer localement

Questions

Hajanirina - C'est vrai que dans le système de gestion intégré, on laisse pour faire évoluer, mais souvent la mise de la gestion de zones côtières ne s'accorde pas au site.

Paul - Si on veut une situation durable, on doit poser la question - qu'est qu'on doit faire ?, et les activités prévues doivent être programmées d'une manière durable et aussi poser les questions qui sont mieux adaptées aux situations présentes.

Aurélie Thomassin, PhD Student, Institut de Recherche pour le Développement, la Réunion - Territorial Disagreements and Agreements: a Geographical Method to Display Social Acceptability of Marine Protected Areas in the South-West Indian Ocean.

Une méthode géographique au service de l'acceptabilité sociale des Aires Marines Protégées du Sud Ouest de l'Océan Indien.

C'est un projet de thèse sous la direction de M. Gilbert David. Ce travail s'inscrit donc dans le cadre d'une dynamique nouvelle et porteuse qui tente de développer une gestion régionale de ces AMP. Cette dynamique de gestion régionale des amp a pour but l'utilisation de techniques et des méthodes de collecte des données qui soient standardisées de manière à pouvoir les comparer entre les sites. Sinon, les défis principaux des gestionnaires des amp, restent à ce jour

- un monitoring des récifs coralliens
- un monitoring du contexte socio – économique de la communauté

Cependant, il n'existe pas à l'heure actuelle d'outil ou de méthode qui permette de faire le lien entre ces deux domaines.

Donc le but du projet s'est de s'insérer dans ce contexte et tente de proposer ce type d'outil de gestion afin d'éviter blocages et conflits. Donc pour commencer, c'est d'étudier les relations entre l'homme et le milieu marin à travers le filtre du territoire tout en utilisant le SIG, la télédétection en se fondant sur la dimension territoriale. On distingue trois types de territoires

- territoire économiques
- territoire identitaires
- territoire juridiques

La création d'une amp revient à créer un nouveau territoire qui vient se surimposer aux territoires pré-existants. Cette superposition du territoire aux autres territoires construits par la population va révéler soit des discordances territoriales soit des concordances. Donc, le but de mon travail c'est de

- Proposer une approche géographique pour résoudre les problèmes liés à la gestion des amp
- Proposer un outil de gestion sous forme de SIG qui permette de lier les données écologiques et les données socio économiques
- Identifier les zones de discordances territoriales pour permettre aux gestionnaires de mieux orienter la concertation et les actions prioritaires
- Tester la généralité de cet outil afin qu'il contribue à l'initiative de gestion régionale des amp.

Les terrains d'études pour ce projet sont La Réunion, Rodrigues et Mohéli.

Questions

Un délégué de Madagascar – Comment allez-vous considérer d'autres aspects culturels et anthropologiques?

Cela va se faire par une approche en appui cartographique participative.

Pamela Bapoo-Dundoo, National Coordinator UNDP GEF Small Grants Programme – Challenges of Funding Community-Based Fisheries-Related Projects

Le programme de GEF est mis en place pour assister les pays qui ont ratifié la Convention de la Biodiversité et le UN Framework on Climate Change (UNFCCC). C'est un programme corporé qui a été établi en 1992 et est administré par le PNUD pour le GEF. Le SGP opere actuellement dans 123 pays et travaille avec les communautés pour des projets tels que :

- La biodiversité
- Réduire des risques du changement climatique
- Réduire l'érosion de la terre
- Réduire la pollution des sols

Le programme finance jusqu'à \$50,000 par projet. Cependant l'accent est mis sur des projets qui incluent :

- la participation des femmes
- les groupes vulnérables
- l'allègement de la pauvreté
- la valorisation des personnes impliquées

Le programme est opéré d'une manière décentralisée. Nous recevons une allocation financière chaque année. Le comité de pilotage siège les ministères concernés, le secteur privé, l'académicien, représentant d'ong. Cependant, nous mettons l'accent sur la pré-identification des projets afin que la communauté soit impliquée et soit des bénéficiaires du projet. Maurice s'est joint au programme en 1995 et depuis 75 projets ont été acceptés et financés. Ces projets ont amené à un renforcement de capacité au niveau de nos ONG, à travers la participation des experts internationaux et des experts nationaux et aussi l'université de Maurice. Des projets ont même contribué à des changements de politiques au sein du gouvernement, des ONG, et le secteur privé. On a pu à travers un projet pour la conservation des récifs – verts, de ramener une population de 9 individus à 500. Cet exemple est purement conservation mais nous mettons aussi l'accent sur des projets qui amènent des revenus à la population. Et on ne finance pas seulement des projets qui lient à la pêche mais financer des gens pour développer une source de revenus (travail). Autres projets financés sont :

Des affiches pour ne pas faire entrer des espèces exotiques dans l'île

Des projets pour le changement climatique – panneaux solaires

Gestion des déchets de porcherie

Maurice a de grands défis à relever par rapport au changement industriel dans le secteur sucrier et textile et les personnes les plus affectées sont les pêcheurs et les planteurs. Cependant SGP, a investi dans ces problèmes, ils ont formé les mineurs de sable à devenir des guides touristiques, formé des pêcheurs pour aller pêcher hors-lagon. Autres projets sont :

- Éducation environnementale
- Bouées d'amarrages pour préserver les habitats
- Sauver les poulpes à travers un projet pilote
- Centre de découverte marine à Pereybere
- Projet de dauphin à Tamarin et la création d'une affiche pour expliquer plus sur les dauphins et comment les approcher

Il faut souligner que la participation communautaire est très importante dans les projets. L'implication de la communauté amène au succès du projet et aussi à la durabilité du projet. Une chose qu'on doit cependant considérer c'est d'arrêter l'allocation de mauvais temps car cela réduira beaucoup de problèmes concernant la préservation du lagon. Il faut aussi encourager les autorités locales à travailler avec les ONG et il faut que le gouvernement arrive à accepter la crédibilité des ONG pour qu'on puisse

implémenter les projets et faire avancer les choses. Sinon pour plus d'informations le contact est pamela.bapoo.dundoo@undp.org

Bruce Cauvin, Education and Outreach, Association Parc Marin de la Réunion – An MPA in La Réunion: Here it is, at last!

La Réunion est entouré de deux types de récif - banc récifaux et récif frangeant.

Le pourquoi de 'La protection du récif corallien'

- 1970 – Une étude sur le récif corallien par deux scientifiques, mais n'ont pas observé de dégradation
- 1976 – Cependant pendant cette année un déclin a été observé dans les poissons prédateurs car il y avait une hausse dans la pêche sous marine.
- 1977- Pendant cette année, Claude Bouchon a constaté une dégradation au niveau du récif par l'apparition des éponges et des oursins.
- 1980 - Ils commencent à voir un déclin dans la composition du récif corallien. La raison principale demeure une surexploitation des ressources

1991 – Vie Océans voit le jour pour conserver la dégradation de récif, mais la commence les conflits entre les protecteurs et les pêcheurs et cela se résume en une conférence où la décision finale de ce conférence fut la création d'un parc marin. L'association du parc marin fut créée en 1997 et leur travail consistait à la surveillance, éducation et étude scientifique. Cependant c'est que en Février 2007 après sept ans de processus et discussion que le parc marin fut proclamé. Et là, le réservoir national se comporte de 20km de récif corallien. Et là on retrouve trois niveaux de protection qui sont :

Niveau 1 - Activités de pêche est autorisée mais réglementée

Niveau 2 - Activités de pêche est interdite, pêche traditionnelle autorisée à certaines saisons.

Niveau 3 - Les zones sanctuaires, tous types d'activités interdites, seuls les scientifiques et les gardes ont accès.

Maintenant nos buts pour la gestion de l'AMP sont :

- Création d'un comité de différents usagers et de scientifiques
- L'adaptation de la proclamation par la législative locale (après consultation avec les parties prenantes)
- Mettre en place un plan de communication pour l'acceptation des nouvelles règles (pour le public et autres parties prenantes)
- Établir un plan de gestion par le manager sur 5 ans
- La présence des éco - gardes marins pour intervenir directement sur le braconnage
- Mettre en place des bouées pour la démarcation, sur le platier pour l'année 2007, et 2008 les sur la pente externe.

Les causes de dégradation :

- Cyclones, changement climatique, blanchissement des coraux

En 2002 les coraux ont bien repris, on fait des études sur 7 pente externe et 7 dans le lagon et après cinq ans on a observé le blanchissement corallien.

- La fréquentation du plateau corallien – la pêche aux pieuvres et mollusques
- La chasse sous marine
- Pollution : aménagement illégaux, des eaux usées sur la plage, la construction des murs sur les plages et tout cela amène à l'érosion des plages.

Et tout ces problemes contribue a la diminution de la resilience du recif. La sensibilisation des jeunes est tres importante. On essaye de passer l'information et changer les mentalites. Il y a pas mal de problemes pour l'acception de la creation du reserve mais c'est la solution primordiale at nous sommes prêts a aller de l'avant.

Questions

Al - Que faite vous pour consientiser et changer les mentalites ?

Bruce - Sequences de video pour demontrer les problemes, articles dans les journaux. Sensibiliser 23000 enfants et nous avons mis en place un parcours pedagogique sur le lagon, ile hermitage pour mieux eduquer les plus jeunes.

Aurelie- Il faut preciser qu'il a eu une demarche participative, chacun de ses acteurs ont participe, et ont a combine tout leurs points de vue.

Un delegue de Madagascar - Est ce que pour la reunion, on ne peut pas proposer une co- gestion ?

Bruce – Le projet est encore au tout debut et c'est a voir.

Jean Paul Paddack, Regional Representative, WWF Madagascar and West Indian Ocean Programme – The Madagascar Protected Areas and Biodiversity Foundation: Lessons Learned (2000 – 2007) for Marine Conservation

A Madagascar on retrouve une richesse enorme au niveau terrestre. Cependant il y a aussi la richesse marine. Mais le 'National Environmental Action Plan' ne prend guere en consideration l'aspect marine mais misant plus sur les forets de Madagascar. Et la question se pose ; comment finance t-on la protection de l'environnement marin. L'identification des sources de finances fut etudie. Et la, la solution qui etait la plus facile, c'etait la creation d'un Trust fund. Ce fut un grand debat mais le comite se formalise en 2000, une fondation malgache, avec des lois malgaches. C'etait basé sur des experiences vecues tels qu'en Afrique, Asie, LAC, Americas, etc. Le trust fund se comporte de 9 a 11 membres qui sont de membres d'ANGAP, institutions bancaires, secteur prive, ong locale ainsi qu'internationale. Les buts de ce trust etait de financer les projets amp, developper de l'eco tourisme dans les parcs, et a financer tous projet de communication et education. Cependant pour qu'on puisse avoir l'appui du gouvernement pour developper un trust fund, il faut qu'on arrive à convaincre le ministere de Finance que chaque \$1 investi c'est \$2 qui revient. C'est tres important de maintenir un dialogue. Enregistrer votre organisation aux Etats Unies vous donne l'opportunité de faire de levée fonds dans le pays. Investir dans la communication ramene enormement, l'exemple concret c'est le WWF. Autre domaines de financement est le secteur prive et l'investissement a l'étranger. Il faut imperativement participer a des conferences internationales, reseau redlac pour etablir des contact et voir ce qui se passe dans d'autres pays. Il faut travailler sur un platform legal pour pouvoir etre reconnu au niveau internationale. Il faut etre positive et avoir des projections des couts extremement detaile pour une longue periode. Et finalement developper un comite de pilotage en place et informe les bailleurs sur les progres. Sinon vous pouviez retrouvez le raport 'Financing Marine Conservation' sur <http://panda.org/downloads/marine/FMCNEWfinal.pdf>

Questions

Denis Etienne- Est ce que vous savez si l'argent est investi dans le secteur minier ?

Jean Paul – Il a des consignes et des interdictions sur l'investissement, la politique d'investissement est publique.

Julie Chuch – Vous avez besoin d'un gouvernement committed et c'est tres rare de trouver cela a, quells sont les ingredients qui ont fait bouge le gouvernement malgache ?

Jean paul - Je pense qu'il a eu differents facteurs, la pression de WWF, la banque mondiale, et le fait de ne pas metre de l'argent sur la table mais de contribuer abien fonctionné. Et autre chose, le nouveau president, comprenait bien l'environnement.

Remi Ratsimbafy – Un truc de fondation pour la region, ta perception dessus ?

Un fond commun pour la region est une autre possibilite, une fondation regionale est une possibilite et je pense que la COI a un role tres important a jouer dans ce projet.

Mary Francois, Socio-economist, Rodrigues – Promotion of non-fishing income generating activities

Le lagon de Rodrigues est surexploité, les prises sont de moins en moins et ces problemes nous éclairent sur la situation et il est temps de prendre des situations durables. Les aires marines protégées est une priorité de mon gouvernement. Les quatre reserves ont ete proclamés le 4 april 2007. Cependant une bonne partie de la communaute rodriguaise depend sur peche traditionnelle et artisanale. D'après les discussions, les pecheurs de Riviere Banane veulent arreter la peche mail ils proposent que le gouvernement les paye 3000rs a 5000rs, ou les embauche pour nettoyer les plages mais, ils ont aussi proposer de monter leur propre business. Il y a differents facons, pour empecher le pillage de stock de poissons et la degradation du lagon, donc reduire la pression. Sinon, l'agriculture ,à petite echelle, limon et onions sont de bons exemples dans les alentours du parc marin de Riviere Banane. Et cela peut se faire avec un soutien adéquate. L'elevage de poulet est aussi une autre opportunité. Cependant certaines choses doivent etre prise en consideration tels que :

- L'exportation de ces nouveaux produits
- Le produit de base
- La technologie pour le processus de transformation
- Les fertilisants,
- L'equipement adequate
- La transformation industrielle, l'emballage, le commerce directe et le controle de qualite

Sinon, si nous prenons le limon, cela va emener beaucoup de choses à la communaute, par exemple

- La creation de l'emploi directe (planteurs pour la pepiniere, la collecte des limons, etc)
- La creation de l'emploi indirecte (la vente des equipements necessaires, la creation des etiquettes et autres....)

Et avec le limon, on peut emmener des transformation tels que :

- Jus
- Confiture
- Limon confits
- Extraits de limon pour les produits pharmacetiques et le savon

Et tels produits peuvent se vendre au :

- Ecoles
- Hotels
- Touristes
- Le marche a l'ile Maurice

Les produits finales de l'onion peuvent etant frais, frits, piment et en conserve. Sinon pour la production cela peut emener de la creation de l'emploi directe (la plantation, la transportation, la cueillete et autres)et indirecte (la creation des emballages, les fournisseurs des fertilisants et d'autres produits pour la transformation). Tous ces produits peuvent se vendre localement, dans les hotels, hopitales et meme sur le marche mauricien.

Et finalement concernant le poulet, les produits derives peuvent etre : le poulet frais, le poulet congele, les saucisses et œufs. Sinon pour la creation de l'emploi directe cela peut etre en terme de l'elevage du

poulet, la transformation du produit, l'emballage et le compostage. Et pour la creation de l'emploi indirecte cela va etre pour les fermiers qui fournissent le maïs, personnes qui fournissent l'emballage et autres... Et les produits finaux peuvent se vendre aux hotels, ecoles, hopitaux, le marche local, et les gites. Cependant, il va falloir qu'on choisisse les bons produits et devenir competitive. Le gouvernement local est tres engage et peut facilement recruter les jeunes qui quittent l'ecole pour developper ces secteurs. Et avec l'empowerment programme qui vient de se mettre au point, cela peut aider a former les pecheurs a generer des revenus qui ne viennent pas de la peche.

Questions

Pamela- On a un projet d'envoyer des pecheurs a pecher hors lagon mais comment emener le gouvernement pour qu'il donne un coup de pouce au projet ?

Mary – Il faut prendre le devant et emener les politiciens dans les villages pour qu'il ait plus de collaboration entre ces deux acteurs.

Julie Church, UniquEco Designs Ltd, Kenya – Turning MPA Waste into an MPA Solution

La presentation va se concentrer sur une activite qui genere des revenus a une communaute en Afrique. Un des problemes dans les AMP sont les dechets, beaucoup de dechets qui sont jetees en mer. Il faut beaucoup d'efforts et de recherches et un equilibre dans ce que nous entreprenons pour que cela puisse reussir. L'initiative 'flip flop' peut etre une autre source de revenu pour une communaute qui vive autour d'une AMP. Mais, aussi aider a nettoyer l'environnement marin. Le tout du projet a commence au nord de Kenya dans la reserve naturelle de Kiunga en 1997. Au debut c'etait de creer une compagnie afin de recycler les flip flop mais aussi des produits a base de plastique et de metal. Cette activite a emmene beaucoup de bonnes choses, au niveau sociale, cela a vu une augmentation au niveau des revenus, au niveau environnementale, une reduction dans les dechets et au niveau economique, cela genere des profits dans le developpement economique. Les gens sont les sources de la creativite et dans ce projet ils ont vraiment montre leur cotes artistiques. Il y a un marche pour ces produits que nous produisons et nous essayons le maximum possible a maintenir une bonne qualite. A travers ce projet cette communaute contribue a la preservation de l'environnement. Ils ont contribue a la reduction de la pauvrete dans le village. Mais ils ont aussi forme un autre village dans le recyclage et la production des objets artistiques. Cependant, nous travaillons avec une communaute qui ne comprend pas trop bien l'environnement, nous n'avons pas de donnees sur la quantite de 'flip flop' que nous utilisons et au niveau sociale, nous devons continuer a communiquer pour savoir l'impact que le projet a sur la communaute, et aussi nous savons pas trop quel prix fixer pour les artisans et encore moins pour les acheteurs.

Les leçons apprises pendant le projet :

- C'est dur
- Rien n'est gratuit
- Il faut adapter une approche flexible
- C'est un risque, mais sans risque il y a pas de differences
- Il faut de la determination, un dialogue ouvert avec la communaute, vendeurs et acheteurs.

Cependant il faut securiser l'investissement, travailler avec les communautes, developper la creativite locale. Est-ce que UniquEco est un emploi alternatif a la peche dans les AMP ?

Les jeunes pecheurs peuvent se reconvertir en artisans et les revenus reviennent a une grande partie de la communaute. UniquEco est une experience et c'est quelque chose d'important pour les gestionnaires des AMP. C'est pas la solution a tous les problemes mais un tel projet peut etre adapte sous d'autres formes a des situations differentes. Sinon retrouvez les produits de UniquEco sur www@uniquéco-designs.com et plus d'informations sur le projet sur info@uniquéco-designs.com

Questions

Suzannah – Peut –on avoir plus details sur qui fait la collecte des flip flops et comment vous payer ces personnes ?

Julie - Nous travaillons avec les ecoles et la nous payons que le transport pour le transfert des dechets. Nous travaillons aussi avec les personnes de la ville mais la nous les payons individuellement ; une autre personne paye chaque personne individuellement mais cela va surement changer.

Aurelie- Je peux savoir si la population a ete informé de la mise en oeuvre de cette creation, et a-t-il eu des formations.

Julie - Inspire par mes idees, ils ont mal pris les

Suggestion

Pamela Sooprayen– Peut etre on peut suggerer un echange d’experience entre les femmes rodriguaises et les femmes de Lamu.

Denis Etienne, Commission de L’Ocean Indien - Développement d’activités économiques alternatives dans le cadre de la création du parc marin de Soufriere (Sainte Lucie, WI)

Le parc marin a ete crée en 1996, ce fut un long processus ; beaucoup d’échanges d’informations entre les autorités et la communaute. Cependant la finalite du projet etait d’aider les pecheurs à se reconverter. Comment ? L’objectif de la creation du parc c’etait de diminuer les mauvaises pratiques de peche. Donc on a rassembler les acteurs cles pour trouver une solution. Et la c’etait d’utiliser un petit fond de €20000 pour racheter les materiels destructeurs aux pecheur souhaitant se reconverter. Cependant le projet devait etre une activité viable et durable. Donc, le pecheur devait apporter au minimum 10% de la somme, le fonds d’investissement fournissait 20% et la banque pretait 70% de la somme mais à taux préférentiel l’investissement. Et cela a vu le reconvertissement de 8 pecheurs en differents activités tels que ; le commerce, l’agriculture, bateau a fond de verre et autres

Allen Cedras (Manager, Seychelles Centre for Marine Research and Technology - Marine Parks Authority) – Marine National Parks of the Seychelles

Les Seychelles se comporte de 115 iles, 41 grantiques donc quatre de ces iles sont les plus habités et autre 74 iles sont des ilots coralliens et atolls. A ce jour on compte 14 amps donc 6 sont des parcs marins et se trouvent qu’autour des iles granitiques. Les parc marins sont des zones fermés a la peche et a la collecte. En mars 1973 le parc marin de St Anne a été concu, suivi par trios autres parcs ; Baie Ternay, Silhouette, Ile Coco et Curieuse. Les parcs se trouvent sous le ‘Nature and Conservancy Act’ et toute transgression de loi est du a une penalité , une amende de Rs2000 ou trois mois de prison. Sinon, les parc sont sous la responsabilité du gouvernement Seychellois, et le SCMRT-MPA. Cependant, c’est le SCMRT-MPA qui traite les aspect scientifiques (etudes et autres) et la gestion des parcs. Sinon la structure de la SCMRT-MPA se comporte d’un board de directeurs et ensuite des officiers qui s’occupe des rangers pour la gestion des parcs, et ensuite d’autres officiers pour l’aspect scientifique. Les raisons pour la mise en place des parcs, ce fut pour proteger les differents habitats existants allant de terre au mer, et il y avait deja une reglementation pour la conservation des especes, donc la continuité a developper des parcs pour preserver la beaute naturelle de l’ile. Pour pouvoir assurer une bonne gestion des, nous sommes mis en partenariat avec la communaute, les tours operateurs, ong, les garde cotes et les forces de la police. Et nous entretenons des bonnes relations et chaque mois on se rencontre pour des reunion. Nous travaillons aussi etroitement avec les autorites portieres, l’office du tourisme. Sinon les problemes qu’on rencontre sont ; le phenomene de blanchissement, le braconnage et la peche illegal mais aussi des casiers dans les amp. Et comme les parc se trouvent pres de la civilisation, il y a des conflits qui se causent entre les differents utilisateurs et la proximite au zones industriels peut causer des problemes par rapport au augmentation dans les venues des bateaux. Cependant malgre tous ses problemes, nous arrivons a controler et cela c’est grace a la proximite qu’on a avec les parcs et les gens qui vivent tout pres sont beaucoup conscient de leur

environnement marin. Et pour le financement des parcs, nous collectons des 'fees' avec les touristes qui visitent les parcs et autres operateurs. Il y a aussi les frais de recherches payé par les scientifiques car nous les louons nos locaux et équipements. Et finalement nous benificions 1/3 du budjet annuel qui vient du gouvernement. Les activites que nous entreprenons dans les parcs sont :

- Patrouiller les zones des parcs afin de faire respecter les lois
- Plongee scientifique
- L'installation des bouées pour la demarcation
- La collecte de coco de mer,
- Assister les ong dans les activites marines
- Location de nos materiels a des scientifiques
- Suivi des tortues
- Collecte des frais de visiteurs

Et pour conclure les projet a venir sont :

Adoption des tortues,

Recensement des tortues

Etudes des plages

Identification des coraux et des poissons

Eco tourisme, (emener les touristes a rester sur les iles et les emener a particpier dans nos travaux).

Questions

Bruce – Je voudrais savoir un peu plus sur l'état des coraux au Seychelles, apparamment une espece d'Acropore a été disparu ?

Allen - Je ne pas le confirmer, c'est plutot a mes collegues scientifiques de repondre.

Ramgoolam – Peut t-on avoir plus de renseignements sur les visites pour les touristes ?

Allen - Nous comptons les amener faire des plongées en apnee, des visites dans les mangliers et un 'underwater trail'.

Denis – Pourquoi vous considerer pas la possibilite d'etre sponsorisee par une compagnie privee ?

Allen - C'est vrai qu'on peut l'envisager mais c'est nous qui font le travail.

Aurelie - Le parc a été le premier parc de la region, est ce que vous avez pris contact avec la communaute ?

Allen - La popultion était tres peu a cette epoque, et la raison pour la creation, c'était a cause de l'ouverture de l'aeroport.

Jaomanana, Jean Baptiste Zavatra et Jocelyn Bezara, ANGAP, Madagscar – Reseau des parcs nationaux de Madagascar.

Angap est une association mandatee par l'etat pour la gestion des ressources terrestres et marines. A ce jour Angap gere 18 parc nationaux, 5 reserves naturelles et 17 réserves spéciales. Et la il s'agit de créer un amp a Nosy Hara. Les objectives de la gestion de ce amp sont :

- La protection des habitats de hautes importances ecologiques
- La protection des des especes menacées
- Valorisation de la biodiversite et des sites culturelles
- Promotion de la peche responsable

L'amp va être divisé en différentes zones ; noyau dur, zone tampon et zone de protection. La zone de Nosy Hara se compose de 16 îlots coralliens, plusieurs bandes de récif corallien qui sont découvertes à marée basse, la forêt des mangroves, une diversité biologique, des espèces très rares, des zones de ponte pour les tortues et la plus forte population de tortues marines. Cependant il y a beaucoup de problèmes qui affectent ces ressources tels que la pression de la surpêche des holothuries. Et durant sept mois les gens de côte (pêcheurs) migrent beaucoup, qui cause plus de pression de pêche à certains endroits, le piétinement des habitats à marée basse ainsi que leur destruction. Sinon pour la création du parc, des études de socioéconomique vont être effectuées. Des consultations vont se faire avec les communautés pour discuter les avantages et les inconvénients des amp et la mise en place des comités pour établir le bon fonctionnement des amp. On veut développer une gestion collaborative pour avoir une vision commune. Sinon, une vision globale des autres amp qui sont déjà existantes. Ils ont été proclamés en 1997. Mais, ils ont vu les jours sans l'implication de la communauté locale et il y avait pas d'éco gardes au sein de la communauté. Et l'application de la loi est un grand problème. Car les pêcheurs se rassemblent au alentours des parc marin et ils exploitent beaucoup les ressources. Et les gestionnaires retournent à la communauté pour pouvoir faire marcher le parc et les impliquer dans toutes décisions et qu'il ait une bonne gestion des ressources.

Questions

Jafar - Vous avez évoqué pas mal de problèmes ; braconnages et surpêche, qu'est ce que vous avez prévu pour régler ces problèmes ?

Jocelyn – Nous commençons la mise en place d'une convention locale, une valeur juridique, les services de pêche travaillent ensemble avec la communauté pour la répression de braconnage, ensuite nous assurons une bonne éducation au sein du public pour éviter les problèmes.

Ramgoolam – Peut-on avoir plus de détails sur les différentes zones ?

Joamana - Le noyau dur c'est la zone, interdite à toute activité, c'est le bassin de reproduction pour ravitailler les autres zones.

La zone tampon c'est pour des activités spécifiques, des activités de pêche autorisées

Zone de protection c'est pour les techniques de pêche réglementaire

Haji Mahingika (Research & Monitoring Officer, Mafia Island Marine Park, Tanzania) – Involving the Community of Mafia Island Marine Park

Le parc marin de Mafia a été établi en 1995 et 14 villages avec une population de 20000 habitants sont touchés par le projet. Ce site a été choisi pour diverses raisons :

- Très riche en biodiversité – 48 espèces de coraux, 400 espèces de poissons, et autres...
- Reconnue site patrimoine mondiale,
- Les requins baleines y viennent
- Très riche en stock de poissons.

L'implication de la population a été très importante et bénéfique au projet. On les a emmenés à participer dans la collecte des données sur le terrain. Nous avons eu une approche avec les multiples utilisateurs des zones. La structure de la gestion de notre parc vous démontre comment nous sommes liées à la communauté. Il existe un protocole d'accord avec les autorités gouvernementales et les villageois. Pour la création du parc, les villageois ont beaucoup bénéficié en termes de prêts, ils sont aussi payés (qui est très important car cela les amène à mieux participer et aider au bon fonctionnement du parc) pour la collecte des données, la reprise des équipements de pêche destructrice. Les données collectées par les villageois nous démontrent comment les prises ont augmenté après la mise en place du parc. Et la participation active des villageois dans le renforcement du parc a entraîné une diminution dans les activités illégales. Cependant il reste quelques lacunes tels que ;

- Un manque d'éducation

- La surexploitation a amené a des disparitions de certains especes
- Les villageois ne rapporte pas tout le monde, ils sont corrompus par les intermediares
- Un manque de financement pour payer les villageois car ils ont une mentalité d'assiter et veulent par trouver d'autres debouches
- Il faut toujours qu'on depende des bailleurs de fons pour la gestion du parc

Pour conclure, les problemes sont de sources politique, sociale et économique.

Nos objectives à atteindre sont ;

- Promouvoir d'éducation pour assurer la durabilite du projet
- La formation de la communaute pour s'assurer d'une bonne gestion du parc
- Developper d'autres gagne-pain pour les pecheurs surtout dans le secteur touristique qui ne cesse d'augmenter d'année en année.
- L'implication des femmes dans le processus

Questions

Suzannah – Comment vous faites avec les villageois qui prennent part de leur famille et les denoncent pas ?

Haji - Nous avons d'autres villages et d'autres personnes qui s'occupent du meme parc.

Ramgoolam - La communaute est elle paye pour le renforcement des amp ?

Haji – Non, ils sont pas paye pour cette annee, cependant ils comprennent que c'est fait pour leur bien et collaborent.

Innocent – Comment vous projeter faire une education viable et durable ?

Haji - C'est pas encore bien etabli.

Said – Comptez vous arreter au aspect de collection de données, ou formez des jeunes a la gestion totale des amp ?

Pierre Pistorius (Research Officer, Seychelles Island Foundation) – The Effect of a Major Coral Bleaching Event on the Abundance and Composition of Carnivorous Reef Fish in Aldabra's Marine Protected Area

Aldabra est situe à 420 km au nord de Madagascar. C'est le plus grande atoll au monde. Aldabra a ete declare Special Nature Reserve en 1981 et declare heritage mondiale par UNESCO en 1982. Les tortues sont un aspect tres important de l'atoll, on compte environ une population de 100000. On a commence a faire des etudes de differents especes cles depuis 1998. On fait des suivi des crabes mais aussi un suivi sur les differents activites de peche. Cependant, le but de notre projet etait de voir si le cas de blanchissement de 1998 et qui continue a des effets sur la gestion de l'amp d'Aldabra. Cependant on a remarque des changements tels que, une reduction dans la composition des coraux, reduction des poissons et une baisse dans la recolte economique. Les effets de ce phenomene (blanchissement) affecte negativement les Seychelles. Depuis peu il y a eu une baisse dans les prises. Les methodes utilisés pendant l'etude, nous permettait de voir l'evolution de l'effort fourni par les pecheurs pour pecher de 1998 à 2006 et de voir l'impact de blanchissement des coraux sur les prises. Et la on a note un declin significant des prises depuis 1998, et aussi note un declin au niveau des poids des poissons. Les poissons recifales sont sous plus grande pression. Et la on note qu'il y a pas de peche illegal. Mais cela fait suite au fait que d'apres le suivi qu'on fait sur le recouvrement des coraux, il y a pas des nouveaux recruts. Et on note une reduction dans l'abondance de certain poissons et invertébrés et que la population des empereurs ont reduit. Donc les amp sont tres tres important dans la restitutions de ces habitats et de especes. Car il offre des zones de non-disturbances qui laisse a toute la population existante de regenerer.

Alasdair Edwards (Senior Lecturer, Newcastle University, UK) – Using Length-Frequency Data to Identify Management Options: A Case-Study Based on Large Seine Net Fishery of Rodrigues Island, Indian Ocean

La causerie en generale demontrait l'etat de reserve de poisson a Rodrigues. D'apres les suivis faites par le FRTU, cela demontrait que la peche a la seine a Rodrigues est soutenable, cependant la peche illegal qui se pratique souvent a Rodrigues mettait en doute ces resultats. Et pour trouver une solution a cela, fallait elaborer les suivi et de voir individuellement chaque espee et c'est que les donnees de Shoals Rodrigues entrait en jeu. Et d'apres les modeles effectues sur 68000 poissons mesures de l'annee 2002 a 2006, cela nous demontre clairement que les poissons sont peches tres jeunes donc, ils n'ont pas encore eu le temps de se reproduire, et comme conclusion pas de regeneration des especes.

En ensemble, les donnees demontre qu'on peut pas augmente la grosseur des mailles, car on risque de ne pas trouver les poissons qu'on a l'habitude de pecher car ils passent facilement entre les filets. Donc, l'etablissement des reserves est la meilleure solution, cela va donner le temps au poissons non exploites ,car il y des endroits dans le lagon que les pecheurs a la seine ne peche pas, de grossir et d'assurer un 'spill – over' pour les endroits peches et d'assurer la soutenabilite de reserve de poissons a Rodrigues.

Questions

Paul Segal ; Est – ce que apres la creation des reserves, vous allez voir les resultats que vous attendiez de vos modeles ?

Alasdair – Je ne suis pas certain, et il y a le fait que les reserves proclames sont petits et il y a beaucoup d'autres pressions dans le lagon.

Stephen Mangi (Research Fellow, Plymouth Marine Laboratory, UK) – Successes and Disappointments of MPAs in the Western Indian Ocean: The Case of the Mombasa Marine Park and Reserve

L'histoire du parc - le parc a ete etabli 1997. Depuis on a fait des suivi sur les differentes activites qui se passent dans les differentes zones et aussi des suivi sur les especes qui s'y trouvent (poissons, oursins, et coraux). Et la on a vu que les coraux sont entrain de regenerer, le blanchissement a fait baisser la population mais la ils sont en tres bon etat. On a aussi remarque qu'il a une augmentation au niveau des poissons dans le parc et qu'il a une baisse au niveau des oursins. Pour voir ces effets, on a pose des casiers et les resultats sont que quand on les pose dans les endroits avoisinants, on voit des meilleurs resultats, au niveau especes et quantite mais des qu'on s'eloigne, il y a une baisse dans le nombre de poisson. Et avec des restrictions sur les methodes de peche a utiliser, on a remarque des changements au niveau des prises de juveniles et aussi les dommages au coraux. Tout cela s'est vu en baisse avec la creation du parc. Et comme conclusion, c'est evident que les aires marines protegees aident enormement les gens qui dependent de la mer pour vivre. Et ils amencent beaucoup de benefices, tels que la restauration des habitats detruites, fournissent les endroits avoisinants de poissons et tout cela marche quand il existe une bonne communication (education) et renforcement des lois.

Questions

Mohamed – Etes vous sur que c'est un 'spill over' ou une migration des poisson ?

Stephen – Non, c'est vraiment un spill over d'apres les etudes faites.

Jennifer Ah-King (Project Manager, Reef Conservation Mauritius) – An overview of Reef Conservation Mauritius

Nos objectifs en tant que ong mauricienne

- Recherche et suivi

- Gestion de ressources marines
- Education et formation

Sinon pour la protection de nos coraux, on a mis en place un projet de bouées d'amarages. Suite au dommage cause par les encres sur nos coraux, ce projet a vu le jour en 1999, et en 2003 on a pu avoir le financement de SGP/GEF pour acheter les bouées. 30 bouées ont été déployées dans des zones où les activités de pêche sont concentrées. Les bouées d'amarages peuvent être vues à une certaine distance pour une indication rapide au pêcheur. Suite au projet, des séances de sensibilisation ont eu lieu avec les villages de la côte sur comment utiliser les bouées, pourquoi c'est important et cela c'est aussi fait en partenariat avec l'office du tourisme. Les bouées d'amarages ont aussi vu le financement de Barclays. A notre niveau, nous entretenons les bouées, faisons du suivi du récif pour évaluer leur efficacité. Sinon par rapport aux activités de pêche plus de bouées doivent encore être installées. Autre travail qu'on fait c'est de restaurer les îlots dans le nord de l'île. Afin de mieux protéger les ressources qu'on retrouve sur ces îlots, car il y a pas mal d'espèces d'oiseaux, plantes endémiques et coraux, nous mettons en place des bouées d'amarages pour les bateaux et nous avons un projet de mettre en place un 'snorkelling trail' pour minimiser les dégâts causés sur le récif par les touristes. Autre projet que nous développons, c'est d'assurer la protection des oiseaux et des cétacés en les étudiant et faisant un suivi continu sur ces espèces. Nous avons aussi développé tout un système d'éducation et là nous avons produit des packs, des affiches et nous essayons certains nombres d'outils afin d'incorporer la biologie marine dans le curriculum.

Questions

Bruce Cauvin – Pour le suivi du récif à long terme, quel protocole vous utilisez ?

Ian Watt- Reef Watch 1998 GCRMN mais avec des changements.

Sanjeev Leckraz, Technical Officer, Ministry of Agro-Industry and Fisheries – The Management of the Blue Bay Marine Park

A Maurice, il existe deux types de zones protégées ; réserve de pêche et aires marines protégées, et à ce jour nous comptons 2 aires et 6 réserves de pêche. Les aires de Blue Bay et Balaclava ont été désignées parc nationaux en octobre 1997 et proclamées parc marin en 2001. Les objectifs principaux de ces parcs sont :

- Conservation et protection de la biodiversité marine
- Education pour promouvoir la biodiversité marine et comprendre plus l'écosystème
- Recherche et suivi des ressources
- Développer des activités durables.

Le parc marin de Blue Bay se trouve au sud est de l'île Maurice, cela inclut une partie du lagon et aussi hors lagon. Et là on retrouve une riche biodiversité qui est préservée dans de bonnes conditions. La gestion du parc marin de Blue Bay se trouve sous le règlement de loi 'Fisheries and Marine Resources Regulations Act. Malgré la proclamation en 2001, c'est qu'en 2004 que une bonne gestion du parc a commencé. La démarcation a été faite en différents zones pour apporter une bonne protection aux différents habitats, et séparer les différents habitats conflictuels. Le zonage a été fait par différents couloirs de bouées, par exemple des bouées jaunes démarquent la zone de natation. Il y a beaucoup d'activités qui se passent dans le parc, bateau à fond de verre, pêche non destructives, planche à voile, et ski nautique. Concernant la pêche, il y a que deux zones de pêche et seulement la pêche à la ligne de la plage et la pêche au casier sont autorisées. Pour la bonne gestion du parc, les officiers de pêche surveillent le parc matin et soir et parfois des patrouilles se font la nuit à des heures spécifiques. Il y a aussi les gardes côtes qui apportent leur aide. Sinon concernant l'éducation et sensibilisation, nous allons dans les écoles, nous utilisons des diapos, vidéos, brochures, nous faisons des lectures à des étudiants, et nous avons installé des panneaux d'éducation dans toute la région de Blue Bay. Concernant le suivi des habitats, nous avons cinq stations et là nous utilisons la méthode line intercept GCRMN pour voir l'évolution des coraux et d'autres habitats. Sinon on a 85% de corail vivant dans le

parc. Nous faisons aussi la suivi sur la qualite d'eau. Les problemes que nous rencontrons lors de notre travail, c'est souvent l'application de la loi, le kite surf est devenu assez courant et c'est difficile de les controler, l'ancrage des bateaux etait un probleme car les personnes qui habitent pres de la plage voulaient ancrer leur bateaux devant leur maison. L'entretien des bouees demande beaucoup d'efforts. Sinon par rapport a ces problemes, on est arrive a trouver des solutions, il y a eu des amendements dans les reglements au niveau des activites, les officiers sont desormais formés pour l'entretien des bouées. Et ce que nous souhaitons realiser bientôt c'est de creer un comite de pilotage ou se rencontre tous les parties prenantes pour une bonne gestion du parc. Et on veut que le parc soit déclaré comme zone protégé mondiale pour pouvoir avoir des resultats concrets dans l'avenir. Et finalement souhaitons faire des echanges avec d'autres personnes qui travaillent dans les amp car nous avons des formations scientifique mais pas des gestionnaires.

Question

Denis: Qui finance les differents projets du parc ?

Sanjeev – Cela sort direcetement dans les fonds du Ministère de Finance.

Denis: Il y a beaucoup d'activites surtout les bateau de verre, paye t-il un taxe ?

Sanjeev : Ils payent des taxes d'une valeur de Rs5000 au Ministere du Tourisme.

Jacqueline : Vous faites vos suivis qu'une fois par an, pourquoi ne pas faire appel a des ong ?

Sanjeev - Ce sont des financement qui sont restreint.

Jacqueline - Comment sensibiliser les gens qui viennent par la mer ?

Sanjeev - Les affiches que nous produisons sont aussi affiches sur la route.

Jacqueline Sauzier, President, Mauritius Marine Conservation Society – Three Decades of NGO Activism in Marine Conservation

L'homme est terrestre et il comprend tres mal ce qui se passe sous la mer. En 1964, MUG, une ong mauricienne note des problemes dans l'environnement marin de l'ile Maurice. Ils sont :

La peche sous marine

Peche a la dynamite

Et pillage des épaves historiques

Et les résultats de ces activités fut une baisse dans la quantité de poissons et des ecosystèmes detruites. Donc la creation de MMCS en 1979. Nos objectives sont :

- Promouvoir la connaissance de l'environnement marin donc son appreciation.
- Encourager la creation des aires marines protegées
- Encourager le respect des lois
- Pousser le gouvernement a renforcer les lois existantes et de creer de nouvelles lois pour une meilleure gestion de notre environnement marin.

Il faut cependant noter que le gouvernement n'est pas entrain de faire appliquer les loi et que le publique n'est pas au courant des lois existantes. Le MMCS fait de lobbying pour qu'on puisse mettre des projets en place pour la protection des ressources marines. Mais le gouvernement nous vois comme dépassé par la réalité des choses et nous sommes aussi mal apprehender. Cependant, nous nous croissons pas les bras, et nous militons cette fois- ci pour la creation des nouvelles lois pour le ramassage des coraux et la peche sous marine et finalement ces lois sont venus en viguer et ces problemes ont pu etre resolu. Autres menaces, cependant, sont une surpeche de reources et un tourisme agrandissante. Et la demande de creation des reserves fut propose en 1974 et deux endroits fut proposé pour la diversité corallien et d'autres espèces. Cependant, 20 ans plus tard toujours rien. Encore une fois MMCS ne croise pas les bras. Nous mettons en place tout un systeme educative pour

sensibiliser les écoles, les utilisateurs du lagon, et d'autres opérateurs. Nous organisons des réunions avec des journalistes, rencontrer les décideurs politiques, publier des articles dans les journaux. Finalement, les parcs voient leur création en octobre 1997 mais ce fut un désastre, une catastrophe car il n'y avait pas de gestion convenable, pas de projet d'éducation, pas de bouées de démarcation et encore moins un plan de gestion. Encore une fois nous nous croisons pas les bras, nous continuons de sensibiliser journalistes et la communauté, nous approchons les autorités concernées et on siège sur le comité qui s'occupe des parcs. Cependant il y a toujours des lacunes. La pêche de concombres de mer sans restriction, sont maintenant très peu visible en plongée. Nous pensons sérieusement qu'une aire marine protégée est un outil très essentielle mais cela doit se faire dans les normes.

Remarques

Paul – Je pense qu'il faut développer un partenariat entre le gouvernement, les ONG et des journalistes écologiques pour arriver à des solutions

Denis - Le gouvernement a l'intérêt d'aller dans ce sens, car ils ont tout à gagner des efforts des ONG. Pour pouvoir développer le secteur touristique il faut qu'il ait une bonne gestion des AMP car ils amènent à une gestion durable et économique,

Jean Paul Paddock – Il faut pouvoir expliquer la valeur économique des AMP au gouvernement, souvent le dialogue change énormément la mentalité des gens.

Tayffa Hassanali- Programme régional de gestion durable des zones côtières des pays de l'Océan Indien.

C'est un programme de la COI financé par l'UE avec un budget de €18m sur une période de cinq ans (2005-2011). Les pays bénéficiaires de ce programme sont ; Maurice, Comores, Seychelles, Madagascar, Kenya, Somalie et Tanzanie. L'objectif global du projet, c'est la réduction de la pauvreté par l'amélioration de la gestion durable des ressources. Et l'objectif spécifique c'est le renforcement des capacités. Le tout c'est d'aider chaque pays à développer un plan de gestion pour leur zone côtière. Cependant le projet a des résultats spécifiques à atteindre et ils sont ;

- Amélioration des bases de données
- Renforcement des capacités des institutions de la région
- Amélioration de l'accès à l'information
- Elaboration et adoption de plans nationaux de gestion intégrée des zones côtières dans les pays bénéficiaires
- Amélioration des capacités des pays de la région
- Participation active des acteurs non étatiques
- Développement d'un consensus régional sur une approche commune en matière de gestion durable des ressources des zones côtières.

Sinon pour les appels à propositions, nous élaborons un Manuel de Procédure pour pouvoir faciliter la tâche au pays. Tous les thèmes sont discutés, depuis l'appel des projets et quel seront les étapes à suivre et comment Progeco va faire le suivi des projets. Pour le premier appel à proposition une somme de 2,5 millions d'euros seront alloués et les critères d'éligibilité sont :

- Renforcement du cadre légal relatif à la GIZC
- Erosion des sols
- Erosion côtière
- Gestion des ressources du lagon
- Pollution du lagon

La date prévue pour le premier lancement est pour Septembre 2007 et date prévue pour le démarrage effectif des activités est Mai 2008 et bénéficiaires ce sont des acteurs non étatiques.

Iain Watt, Technical Advisor, Marine Park Project Rodrigues – Partnerships for MPAs in Mauritius and Rodrigues

C'est un projet financé par GEF/UNDP, implémenté par UNDP et exécuté par l'assemblée régionale et le Ministère de pêche. Il nous reste trois ans pour l'exécution du projet et j'espère que nous atteindrons nos objectifs. Malgré que le lagon de Rodrigues semble être en bonne santé, il existe pas mal des menaces tels que

Pêche insoutenable

Des mauvaises pratiques de pêche et destructives

Une dégradation des écosystèmes et des pertes dans la biodiversité

Donc le but de la création de ce réserve c'est d'assurer une bonne gestion de ces ressources et une bonne protection. Le but du projet c'est de développer une co-gestion entre la communauté et les autorités concernées. La réserve en question se trouve au Sud est de l'île à Mourouk, il y a au moins 180km du lagon et une partie hors lagon. On a neuf villages dans les environs du parc, un hôtel liés à des activités tels que le kite surf, wind surf et plongée, trois îlots à réhabiliter et l'intégration d'un jardin botanique. Nous voulons développer un système de gestion basé sur la communauté. Nous voulons que la communauté puisse participer aux différentes activités du parc, par exemple, accompagner les rangers pour les patrouilles, et aussi trouver une application légale pour le renforcement par la communauté. Cependant cela demande beaucoup de temps et c'est que maintenant que nous allons de l'avant avec le projet.

Questions

Julie Church - Quels ont été vos contraintes dans le projet ?

Iain Watt - Il y a eu beaucoup de changements dans le personnel au niveau de l'RRA et il a eu aussi un changement de parties politiques et la PUND demande des réglementations assez spécifiques

Julie Church - Souvent quand un projet prend beaucoup de temps, la communauté perd confiance dans le projet.

Iain Valmont, Science Assistant, Nature Seychelles – How is your MPA doing? Management Effectiveness of MPAs in the WIO

L'île Cousin se trouve à km sud sud ouest de Praslin ; deuxième île la plus peuplée des Seychelles. Les habitats qu'on retrouve sur Cousin sont des forêts côtières, des mangroves, des algues et récif corallien. Et on retrouve une biomasse très élevée de poissons sur l'île et aussi des zones de ponte très importantes pour les tortues. L'île a été achetée par ICBP en 1968 pour pouvoir protéger et conserver la biodiversité, l'île était gérée par des expatriés jusqu'à 1984, et maintenant l'île est gérée par une ONG.

En 2003 il y a eu un atelier de travail, coordonné par ICUN, pour voir comment on peut évaluer l'efficacité des AMP dans la région. Et il avait 6 composantes à prendre en considération. Se basant sur ces informations, on a pu atteindre des conclusions pour l'AMP de Cousin. Et là on notait, que l'AMP de Cousin fut établi de longue date et que le personnel était bien formé. Et que la biodiversité de Cousin était bien préservée. Nous avons aussi remarqué que Cousin est un site très important dans l'océan indien pour la ponte de tortues. Nos perspectives pour le futur, c'est de continuer de faire la suivi des tortues (travail commence depuis 35 ans), une meilleure gestion des données, collaborer avec d'autres partenaires sur le projet ensuite c'est de voir en plus profondeur la biodiversité des poissons et là on va établir un suivi de long durée et nous comptons mettre en place des bouées d'amarages pour la protection des coraux. La réserve est maintenant gérée par Nature Seychelles. Le financement de la gestion du réserve vient d'eco-tourisme qui est très bien établi sur l'île car les étrangers doivent payer pour venir sur l'île. Sinon le gouvernement finance pas les projets, et recevons des financements

des bailleurs de fonds mais pour des projet specifiques. Sinon, nous faisons de l'education sur l'ile car on recoit des groupes de jeunes. L'accès de la communaute sur l'ile est gratuit. Des informations sur l'ile a travers des livrets sont distribues dans les ecoles. Sinon, on rencontre pas beaucoup de problemes le braconnage eest quasi inexistant, bouees d'amarages sont presents, pas de degats sur le recif, pas beaucoup d'impacts de la part des touristes car ils sont autorises que 2hrs sur l'ile. Et pour les dechet ils sont debarasser sur Praslin. Sinon, pour les futures projets on compte

Etablir un nouveau plan de gestion

Etablir un suivi des plantes terrestres

Etablir des programmes de recherches avec des universites

Etablir deux sites de suivi recif sur l'ile et bien d'autres projets

Questions

Aurelie – A qui vont les revenus que les touristes vous payent?Avait t-il des pecheurs qui pratiquaient la peche a Cousin bien avant?

A nous pour qu'on puisse gerer les depenses du par cet l'ile est inhabitee donc pas de pecheurs.

Mohamed Omar, Senior Scientist, Kenya Wildlife Service – Implications of Biodiversity Conservation in Urban Marine Protected Areas: The Case of Mombasa Marine Park

Nous avons un totale de 6 parc marins a gerer et certains avec des des espaces terrestres. Nous avons 30 gardes qui patrouillent dans les parcs, avec un officier en charge et un assistant. Et la l'explication s'est porte sur le cas de l'aire marine protegé de Mombassa. Autour du parc on compte une population de 660000 habitants. Cependant le parc marin se trouve dans un zone ou il y a beaucoup de menaces tels que accidents petroliers, et 1998 du a un versement de carbure majeur une grande partie des mangroves ont ete detruites. Et on a aussi constaté une augmentation dans une espece d'echinoderms; Acanthaster planci. La cause peut venir des eaux uses qui finissent en mer. Le parc marin de Mombassa se trouve pres d'une ville avec beaucoup d'habitants. Et la pour trouver une solution au Acanthaster, on a du les retirer manuellement et la nous avons remarques une baisse dans la population. Autres problemes c'est le developpement cotiere, la constrution intensive sur les plages, et cela affecte enormement les tortues car c'est leur lieu de ponde. Eaux uses est un autre probleme majeur. Les eaux uses vont jusqu'au mangroves et on a deja observé une baisse dans la quantité des mangroves mais aussi dans certains especes. Autres problemes liés au mangliers, c'est que ils sont surexploites par la communaute, les gens se cachent dans les forets pour pouvoir les couper. L'ecosytème marin de Mombassa fait face a tant de menaces, et dire qu'on fait de la conservation sans considerer les problems qui se passé autour. Un petit endroit de conservation pose beaucoup de problemes car les menaces qui sont autour ne sont pas prises en consideration. Par exemple pour le cas de Mombassa, les gens coupent les forets pour planter, les animaux dependent des forets pour leur nourriture, et tout cela cause de l'erosion qui ont des impacts negatifs sur les recifs du parc. Et il y a aussi le fait qu'il existe de mauvaises pratiques de peche.Cependant pour remedier a certains problemes nous travaillons en colloboration avec la communaute pour replanter les mangliers et ils sont payes. Pour avoir une bonne gestion d'un parc, il faut un systeme efficace de surveillance. Et il faut prendre en compte que la conservation d'un petit zone en lieu urbainn'est pas durable à long terme, car il y aura toujours des apparitions des problemes tels que le developpement cotiere. Nous devons etre proactive et pouvoir s'adapter au changements et la restauration des habitats doit etre un de nos objectives.

Questions

Jaffar – Pour le reboisement de plantes de mangroves, pouvez expliquer un peu plus sur le technique que vous utilisez ?

Mohamed - Cela depend de l'espèce et aussi la ou vous plantez, il vous faut planter les mangroves dans une nurserie avant pour trois semaines avant de l'exposer. Et il faut tres attention a ne pas changer l'habitat des mangroves car ils risquent de ne pas pousser.